

A wide-angle photograph of the interior of the Royal Chapel of Versailles. The image captures the grandeur of the space, featuring a high vaulted ceiling with a large, colorful fresco depicting a religious scene. The architecture is characterized by tall, fluted columns supporting an ornate entablature. In the background, a large, ornate organ is visible. The floor is decorated with a complex geometric pattern. The overall atmosphere is one of historical elegance and architectural splendor.

UNE CHAPELLE POUR LE ROI

TRICENTENAIRE DE LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES

20 AVRIL - 18 JUILLET 2010

SOMMAIRE

LE MOT DU COMMISSAIRE	3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4

L'EXPOSITION	6
PARCOURS DE L'EXPOSITION	7
UN PRÊT EXCEPTIONNEL : DES ŒUVRES DE LA CUSTODIE DE TERRE SAINTE	9
LES RÉCENTES ACQUISITIONS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES	12

ANNEXES	14
LA CHAPELLE ROYALE EN BREF	15
VISITE VIRTUELLE DE LA CHAPELLE ROYALE	18
PUBLICATIONS	19
PROGRAMME MUSICAL	21
INFORMATIONS PRATIQUES	23
LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	24

LE MOT DU COMMISSAIRE

1710 FUT L'ANNÉE DE L'ACHÈVEMENT ET DE LA BÉNÉDICTION de la Chapelle royale du château de Versailles, au terme d'un chantier qui avait duré vingt-trois ans. L'obstination de Louis XIV à le mener à terme fut d'autant plus remarquable qu'il rencontra l'opposition de son entourage, jusqu'à Madame de Maintenon, et que les finances de l'État étaient alors principalement mobilisées par l'effort de guerre.

IL EN RÉSULTA UN MONUMENT MAGNIFIQUE, manifeste architectural conçu par Hardouin-Mansart et décoré par les plus grands peintres et sculpteurs du temps, doté d'un mobilier d'exception.

TROIS SIÈCLES APRÈS, EN 2010, il convient de célébrer cet événement et de rappeler la valeur du testament spirituel de Louis XIV, soigneusement préservé.

L'OCCASION EST AINSI OFFERTE de faire le point sur l'histoire de l'édifice, objet d'une longue élaboration et précédé par quatre chapelles à divers emplacements à l'intérieur du château. L'exposition insiste aussi sur l'excellence de l'architecture et du décor mis en œuvre pour la chapelle définitive et donne un aperçu d'un mobilier en grande partie disparu ou dispersé. Le monument fut aussi le théâtre privilégié de la vie religieuse de la cour jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, un aspect de Versailles qui est généralement trop méconnu.

Alexandre Maral

conservateur chargé des sculptures au château de Versailles.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE CHAPELLE POUR LE ROI

TRICENTENAIRE DE LA CHAPELLE DU CHATEAU DE VERSAILLES

Du 20 avril au 18 juillet 2010 - Appartement de Madame de Maintenon

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard

01 30 83 77 01

Aurélié Gevrey

01 30 83 77 03

Violaine Solari

01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Alexandre Maral,
*conservateur chargé des
sculptures au château de
Versailles.*

À L'OCCASION DU TRICENTENAIRE DE LA CHAPELLE ROYALE, le château de Versailles consacre une exposition qui retrace la genèse de ce lieu, ainsi que les fastes de son histoire. Cette présentation nous permettra de mieux comprendre les audaces architecturales et la richesse inouïe du décor, d'en évoquer aussi le mobilier disparu et d'en retracer l'histoire. De nombreuses œuvres, dont certaines jamais présentées, seront exposées, et plus particulièrement, ce qui constitue un événement exceptionnel, le mobilier liturgique offert par Louis XIV au Saint-Sépulcre de Jérusalem.

ACHEVÉE EN 1710 PAR ROBERT DE COTTE, au terme d'un chantier entrepris par Jules Hardouin-Mansart en 1687, la Chapelle royale de Versailles, fruit d'une longue maturation, représente sans doute la partie la plus aboutie du Château. Des efforts financiers considérables ont été consentis (plus de deux millions et demi de livres) afin de permettre sa réalisation, alors que la France était engagée dans la guerre de Succession d'Espagne. La noblesse de son architecture et la qualité exceptionnelle de sa décoration font de cette chapelle un des grands chefs-d'œuvre de l'art sacré. Conformément à la tradition des chapelles palatines, elle comporte deux niveaux. La tribune principale, au-dessus de l'entrée, était réservée à la famille royale, les tribunes latérales aux princes du sang et aux principaux dignitaires de la cour ; les autres fidèles se tenaient au rez-de-chaussée. Conçu par Clicquot et Tribuot, l'orgue est placé dans la tribune située au-dessus du maître-autel. Son plus illustre titulaire fut François Couperin. La chapelle dédiée à saint Louis, ancêtre et saint patron de la famille royale, est le dernier édifice construit à Versailles sous le règne de Louis XIV. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, elle servit de cadre aux cérémonies religieuses de la cour de France: messes de l'ordre du Saint-Esprit, Te Deum pour les victoires militaires, baptêmes et mariages princiers dont le plus célèbre fut celui du Dauphin, futur Louis XVI, et de l'archiduchesse Marie-Antoinette.

L'EXPOSITION S'ARTICULE EN QUATRE PARTIES :

- L'évocation de la chapelle de 1672, brillante préfiguration de l'édifice définitif.
- La chapelle de 1682, particulièrement bien connue par les tableaux et les gravures parce qu'elle fut l'édifice religieux le plus longtemps utilisé sous Louis XIV. Située à l'emplacement de l'actuel salon d'Hercule, elle fut le théâtre de la vie religieuse de la cour jusqu'en 1710.
- L'élaboration de la chapelle définitive, des dessins et gravures relatifs à l'étonnant projet de dôme au milieu de l'aile du Nord jusqu'aux derniers dessins, magnifiques, de l'agence de l'architecte Jules Hardouin-Mansart.

- Le décor et le mobilier de la chapelle achevée en 1710 : des dessins et des peintures préparatoires aux somptueuses compositions de La Fosse, de Jouvenet et de Coypel seront présentés à côté de dessins en rapport avec les trophées sculptés du rez-de-chaussée et des documents permettant de mieux connaître le mobilier aujourd'hui disparu.

CONSTITUANT AUSSI UN VÉRITABLE ÉVÉNEMENT, l'ensemble du mobilier liturgique offert par Louis XIV au Saint-Sépulcre de Jérusalem sera présenté dans l'exposition :

- un calice et sa patène en argent doré réalisés par le Maître orfèvre Pierre Quin en 1659
- un calice donné par Louis XIV en 1664 et réalisé par le Maître orfèvre Nicolas Dolin en 1661 et sa patène en argent doré
- une crosse, en argent et argent doré, ornée de pierreries, offerte par Louis XIV et réalisée par le Maître orfèvre Nicolas Dolin en 1654
- un ciboire, en argent doré, réalisé par le Maître orfèvre Jean Hubé en 1668

Ces pièces d'orfèvrerie d'une qualité exceptionnelle, témoignent de la somptuosité des liturgies dont la Chapelle royale était le cadre, alors que la quasi-totalité des pièces en usage dans la chapelle elle-même a disparu. D'autre part, la clef de la grande porte de la chapelle, récemment léguée au Château par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles, sera présentée dans l'exposition.

POUR ACCOMPAGNER LA CÉLÉBRATION DE CE TRICENTENAIRE, les annexes de la chapelle seront ouvertes aux visites conférence : les sacristies, l'oratoire de Madame de Pompadour, ainsi que les pièces à l'usage des enfants de chœur et des membres de la musique du Roi. Ces lieux préservés permettront de mieux connaître les conditions de la vie quotidienne des divers desservants de la Chapelle royale sous l'Ancien Régime.

EN PARALLÈLE A L'EXPOSITION, quatre organistes et pédagogues de réputation internationale viennent d'être nommés pour quatre ans. Michel Chapuis, organiste de la Chapelle royale devient organiste honoraire. Pour lui succéder, Jean-Jacques Aillagon a souhaité que la responsabilité musicale de cet instrument soit confiée par quartiers, à l'instar de ce que fut cette charge sous l'Ancien Régime. Les quatre nouveaux organistes sont : **Michel Bouvard**, concertiste, professeur d'orgue au CNSM de Paris, titulaire de l'orgue Aristide Cavaillé-Coll de la basilique Saint-Sernin de Toulouse, **Frédéric Desenclos**, concertiste, professeur d'orgue au Conservatoire d'Orléans et directeur musical de l'Ensemble Pierre Robert, **François Esplanasse**, concertiste, professeur d'orgue au Conservatoire national supérieur, de musique de Lyon, organiste de l'église Saint-Séverin à Paris, **Jean-Baptiste Robin**, compositeur, titulaire du grand orgue historique François-Henri Clicquot de la cathédrale de Poitiers, professeur d'orgue au conservatoire de Versailles. **Le 6 juin prochain, date anniversaire du tricentenaire de la bénédiction de 1710**, ces quatre grands interprètes seront présents toute la journée à Versailles à l'orgue de la Chapelle royale.

Exposition réalisée e

histoire

Historia

**LE FIGARO
MAGAZINE**

avec la chaîne Histoire, Historia et le Figaro Magazine.

PARTIE I - L'EXPOSITION

PARCOURS DE L'EXPOSITION

**UN PRÊT EXCEPTIONNEL : DES ŒUVRES DE LA
CUSTODIE DE TERRE SAINTE
LES RÉCENTES ACQUISITIONS DU CHÂTEAU
DE VERSAILLES**

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Salle 1

LES PREMIÈRES CHAPELLES DU CHÂTEAU

ON NE SAIT PRESQUE RIEN du petit sanctuaire aménagé ou remanié en 1663 (à l'emplacement de l'actuel **cabinet intérieur de Madame Adélaïde**), ni de la chapelle qui lui succéda en 1670 (à l'emplacement de l'actuelle **salle des gardes de la Reine**).

EN REVANCHE, SOUS LA DIRECTION DE CHARLES LE BRUN, un magnifique décor fut entrepris pour la chapelle de 1672 (à l'emplacement de l'actuelle **salle du Sacre**) : retable peint et sculpté, double ordonnance de pilaîtres et colonnes, grande voûte entièrement peinte et buffet d'orgue à deux corps. Probablement à cause des travaux d'agrandissement du palais, la chapelle de 1672 fut condamnée à disparaître huit années à peine après son édification. Elle constitua néanmoins une brillante préfiguration de la réalisation définitive.

Salle 2

LA CHAPELLE DE 1682

LA QUATRIÈME CHAPELLE DU CHÂTEAU fut conçue comme provisoire (à l'emplacement de l'actuel **salon d'Hercule**) : c'est ce qui explique son décor relativement sommaire, à l'exception des motifs d'anges, du retable du maître-autel (aujourd'hui dans l'église paroissiale de Marly-le-Roi), de la chaire à prêcher et des tableaux des trois autels secondaires. Cette chapelle fut néanmoins régulièrement utilisée de 1682 à 1710, jusqu'à l'achèvement du sanctuaire définitif. Bourdaloue et Massillon y prêchèrent à plusieurs reprises et de nombreuses cérémonies s'y déroulèrent, comme les grandes fêtes de l'ordre du Saint-Esprit en 1688-1689, le mariage du futur Régent en 1692 ou celui du duc de Bourgogne en 1697.

Salle 3

LE CHANTIER DE LA CHAPELLE DÉFINITIVE

EN 1684-1685, une chapelle de plan centré fut entreprise **au milieu de l'aile du Nord**. Probablement parce qu'il eût été trop imposant au regard de l'ensemble du château, le projet d'Hardouin-Mansart fut abandonné dès 1686, mais inspira le Dôme des Invalides à Paris : il en demeure une suite de gravures par Le Blond.

L'EMPLACEMENT DÉFINITIF FUT TROUVÉ EN 1687, à l'extrémité méridionale de l'aile du Nord ; le chantier fut de nouveau entrepris, avant d'être brutalement interrompu en 1689. Parallèlement, le projet devait encore évoluer : ainsi, la hauteur de l'édifice fut progressivement accrue, une ordonnance de colonnes fut substituée aux arcades du premier étage, les parois perdirent leur revêtement de marbres polychromes. En 1699, lors de la reprise du chantier, à quelques détails près, le parti définitif avait été arrêté.

LA CHAPELLE DE 1710

FRUIT D'UNE EXCEPTIONNELLE MATURATION, le sanctuaire définitif se signala par son immense voûte peinte, sur le thème de la Trinité, par une sculpture omniprésente et par un mobilier d'un raffinement extrême. Deux architectes, huit peintres, cent dix sculpteurs furent mobilisés pour concevoir et réaliser le dernier grand chantier de Louis XIV.

AU-DESSUS DU MAÎTRE-AUTEL, une place privilégiée fut octroyée à l'orgue et aux musiciens chargés d'exécuter chaque jour des motets polyphoniques pendant la messe du roi. La passion de Louis XIV pour la musique fit de la chapelle de Versailles une tribune d'excellence, réputée en France et à l'étranger, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

LOUIS XIV NE CONNUT SA CHAPELLE QUE LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE. Les plus grandes cérémonies qui s'y déroulèrent furent celle de l'ordre du Saint-Esprit en 1724, le mariage du Dauphin en 1745 et celui du futur Louis XVI en 1770. Les successeurs de Louis XIV eurent à cœur d'entretenir avec soin l'édifice reçu en héritage, dont ils firent compléter ou renouveler le mobilier en restant fidèle à l'esprit qui avait présidé à sa création.

Partie I - L'exposition

UN PRÊT EXCEPTIONNEL : DES ŒUVRES DE LA CUSTODIE DE TERRE SAINTE

LES ŒUVRES

LA CUSTODIE DE TERRE SAINTE a consenti le prêt de six œuvres au château de Versailles dans le cadre de l'exposition *Une chapelle pour le Roi*. Ces pièces d'orfèvrerie, d'une qualité exceptionnelle, appartenant pour la plupart au mobilier liturgique offert par Louis XIV au Saint-Sépulcre de Jérusalem en 1664, reviennent pour la première fois à Versailles depuis l'Ancien Régime. Elles sont le témoignage de la somptuosité des liturgies se déroulant dans la Chapelle royale, alors que la quasi-totalité des pièces en usage à Versailles a disparu.



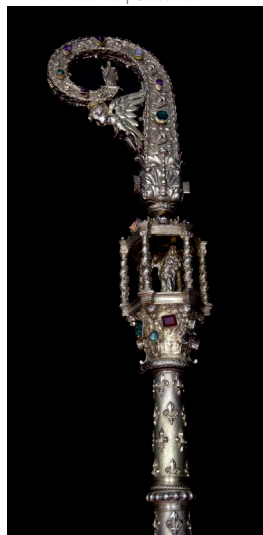
© M.-A. Beaulieu | Custodie.

CIBOIRE, RÉALISÉ PAR LE MAÎTRE ORFÈVRE JEAN HUBÉ.

1668.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

CE SPLENDIDE CIBOIRE porte, ciselés sur son pied, trois épisodes de la Passion : le Lavement des pieds, l'Agonie au jardin des Oliviers, la Comparution du Christ devant ses juges. La coupe est ornée de trois reliefs : la Dernière Cène, la Crucifixion et les Disciples d'Emmaüs, tandis que le couvercle porte les représentations de la Récolte de la manne, des Pains de proposition et de l'Agneau pascal.



CROSSE, RÉALISÉE PAR LE MAÎTRE ORFÈVRE NICOLAS DOLIN.

1654.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

CETTE CROSSE EXCEPTIONNELLE fut offerte par Louis XIV aux Franciscains de Jérusalem chargés de la garde des lieux saints. Elle est ornée de la statuette de saint Louis portant les reliques de la Passion, ainsi que de celle de saint Denis, patron du diocèse de Paris.

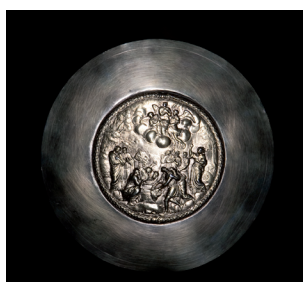


CALICE ET SA PATÈNE , RÉALISÉS PAR LE MAÎTRE ORFÈVRE NICOLAS DOLIN.

1661.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

CE CALICE porte l'inscription « Ludovicus decimus quartus 1664 », date du don à la Custodie de Terre Sainte. Son pied est orné des armes de France et de la figure de saint Louis. Le nœud porte les effigies du Christ et des saints franciscains François d'Assise et Antoine de Padoue. Les épisodes de la Flagellation, de la Crucifixion et de la Résurrection sont ciselés sur la fausse coupe.



SA PATÈNE est ornée d'une Assomption ciselée, elle a été offerte par Louis XIV en 1664 à la Custodie de Terre Sainte.

© M.-A. Beaulieu | Custodie.



CALICE ET SA PATÈNE, RÉALISÉS PAR LE MAÎTRE ORFÈVRE PIERRE QUIN.

1659.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

CE CALICE ET SA PATÈNE sont proches des objets offerts par Louis XIV à la Custodie de Terre Sainte.

Le calice est orné de plusieurs scènes de l'enfance du Christ : l'Annonciation, la Visitation et la Nativité (sur le pied), l'Adoration des mages, la Présentation au temple et le Songe de saint Joseph (sur la fausse coupe).

Les effigies du Christ, de la Vierge et de saint François d'Assise sont figurées en ronde-bosse sur le nœud.



© M.-A. Beaulieu | Custodie.

LA CUSTODIE DE TERRE SAINTE

FRANÇOIS D'ASSISE AVAIT À PEINE FONDÉ SON ORDRE RELIGIEUX, LES FRANCISCAINS, qu'il créa en 1217 la province de Syrie. Elle couvrait le bassin sud oriental de la Méditerranée, de l'Égypte à la Grèce et parce qu'elle englobait la terre natale de Jésus, appelée Custodie de Terre Sainte, elle était tenue pour la perle des missions. Aux frères qu'il envoyait en Terre Sainte, François d'Assise demanda de se tenir proches des Lieux Saints pour les sanctifier et de vivre au milieu des populations locales en témoignant de leur foi chrétienne dans le respect et le dialogue.

DÈS LORS LES FRANCISCAINS FURENT LES SEULS OCCIDENTAUX AUTORISÉS à demeurer dans le pays. En raison de ce privilège, le Saint Siège au nom de l'Église catholique les institua Gardiens de la Terre Sainte. Leur mission était triple: la prière sur les Lieux Saints, le service des chrétiens du pays et l'accueil des pèlerins. La sanctification des Lieux Saints se poursuit de nos jours dans une prière quotidienne des communautés franciscaines. Le service des chrétiens du pays a conduit les Franciscains à créer des paroisses, des écoles et toute sorte d'œuvres sociales dans lesquelles la Custodie consacre toujours l'essentiel de ses forces et de ses moyens. Le service des pèlerins les engagea dans le développement des activités scientifiques liées à la découverte de l'histoire du pays, histoire biblique et archéologique comme aussi le service hôtelier.

PRÈS DE 800 ANS APRÈS SON INSTALLATION, la Custodie de Terre Sainte continue de remplir sa mission entre tradition et innovation permanente.

Partie I - L'exposition

LES RÉCENTES ACQUISITIONS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

L'exposition *Une chapelle pour le Roi* est également l'occasion pour le château de Versailles de présenter à ses visiteurs deux de ses plus récentes acquisitions.



Tapis de la Manufacture de la Savonnerie provenant de la chapelle royale du château de Versailles
1726
H. 315 cm ; L. 265 cm
Droits réservés.

TAPIS DE LA MANUFACTURE DE LA SAVONNERIE PROVENANT DE LA CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

1726

Haut. 315 cm ; Larg. 265 cm

Tapis acquis en 2009 grâce au mécénat de TOTAL.

DÈS SA CONCEPTION, LE PAVAGE EN MARBRE POLYCHROME de la nef est destiné à être recouvert de cinq tapis commandés par Louis XIV et formant un seul grand tapis.

À PARTIR DE 1709, plusieurs tapis sont tissés pour le chœur, les autels secondaires et le sol de la tribune du roi, à l'étage. Le tissage des cinq tapis ornant le sol des travées de la nef est réalisé de 1723 à 1728, dans l'atelier de Jacques de Noinville. La pièce acquise en 2009 est exceptionnelle par sa qualité et son parfait état de conservation. Elle constituait l'un des éléments centraux de ce grand ensemble.

SUR FOND BLANC JONQUILLE, le tapis présente en son centre un cartouche aux armes de France, entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmonté de la couronne royale fermée, et flanqué de deux ailes déployées ; les bâtons royaux, la main de justice et le sceptre y sont disposés en sautoir. Sur les côtés, il présente des guirlandes de fleurs et fruits au naturel ainsi que des palmes vertes, palmettes et coquilles. Il est entouré de faisceaux bleus dégradés, orné de feuilles de laurier et chaque angle dispose d'une fleur de lys dans un cartouche feuillagé.

CE TAPIS UNIQUE, QUI NE MONTRE AUCUNE MODIFICATION de son état d'origine, n'a pas échappé au sort des collections royales à la Révolution. Il fut probablement donné, en guise de paiement, à l'un des fournisseurs du Directoire puis vendu par celui-ci.



Clef de la grande porte de la chapelle royale du château de Versailles
Bronze doré
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon
© château de Versailles | Jean-Marc Manai

CLEF DE LA GRANDE PORTE DE LA CHAPELLE ROYALE

Bronze doré

Haut. 31 ; Larg. 8,5 ; Prof. 1,5 cm.

Poids : 510 grammes.

Don en 2009 de Madame Munthe, en souvenir de Liliane de Rothschild, par l'intermédiaire de la Société des Amis de Versailles.

IL A ÉTÉ POSSIBLE DE VÉRIFIER que cette magnifique clef, réputée ouvrir la grande porte de la Chapelle royale du château de Versailles, correspond en effet à la serrure de cette porte, dont les contours semblent avoir été déterminés par la forme si particulière de son panneton. Ordinairement ouverte ou simplement rabattue, cette entrée fait communiquer le vestibule bas à la nef de la Chapelle royale et il est probable que la clef ne servait qu'en de rares occasions, voire que sa fonction ait été purement symbolique.

LE MODÈLE DE CETTE CLEF A ÉTÉ ÉLABORÉ PAR GRETTEPIN VERS 1710, tandis que la porte, dont le bâti était dû au menuisier Guesnon, avait été sculptée par Thibault. Probablement appelé à Versailles par Jules Hardouin-Mansart, qui l'avait employé précédemment aux Invalides, Grettepin devait réaliser de nombreuses sculptures pour la chapelle. Il est intéressant de relever que c'est à un sculpteur parfaitement confirmé que Robert de Cotte, maître d'œuvre du chantier après 1708, s'est adressé pour concevoir la clef de la chapelle. C'est probablement d'après son modèle, en cire ou en terre, que le fondeur Jacques Desjardins, auteur des éléments de serrurerie de cette porte, en réalisa la version définitive en bronze doré.

OUTRE LE PANNETON ET LA TIGE CANNELÉE, L'ESSENTIEL DU DÉCOR DE LA CLEF est concentré sur l'anneau : formé de deux élégantes consoles à volutes encadrant un motif du chiffre royal formé de deux L entrelacés, qui représente un véritable travail d'orfèvrerie, il est surmonté d'une couronne royale à fleurs de lys.

ANNEXES

LA CHAPELLE ROYALE EN BREF

VISITE VIRTUELLE DE LA CHAPELLE ROYALE

PUBLICATIONS

PROGRAMME MUSICAL

INFORMATIONS PRATIQUES

LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

LA CHAPELLE ROYALE EN BREF

LA CHAPELLE ACTUELLE EN CHIFFRES

- 44 m de longueur .
- 17,82 m de largeur.
- 25,59 m de hauteur.
- Bénie le 5 juin 1710.
- 9 autels.
- 28 statues disposées sur la ballustrade extérieure au niveau de la toiture.
- 2,5 millions de livres pour l'édification (en 1710).

LES CHAPELLES SUCCESSIVES DU CHÂTEAU

LA CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES n'a connu son emplacement définitif qu'à partir de 1687, date de sa mise en chantier. Avant cela quatre lieux ont été utilisés pour les offices religieux. Leurs plans obéissaient tous au modèle de la chapelle palatine à deux niveaux (nef et tribune).

LA PREMIÈRE CHAPELLE était située dans le pavillon décroché du château de Louis XIII jusqu'en 1670 (**actuelle pièce de la Vaisselle d'or dans le Petit Appartement du Roi**). Sa tribune avait été peinte et dorée par Noël Coypel.

LA DEUXIÈME CHAPELLE ROYALE (actuelle salle des Gardes de la Reine) a eu une existence éphémère ; elle a été utilisée jusqu'en 1672.

C'EST À L'EMPLACEMENT D'UNE COUR À CIEL OUVERT QUE LA TROISIÈME CHAPELLE du Château a été aménagée à partir de 1671. Bénie en novembre 1672 elle a été utilisée jusqu'en 1682. D'une superficie relativement importante, la tribune du roi, au premier étage, était située à l'arrière de la paroi occupée aujourd'hui par le tableau de *La Bataille d'Aboukir* (dans **l'actuelle salle du Sacre**). Prévue pour être la chapelle définitive, elle était dotée d'un décor particulièrement soigné. En 1675, Le Brun a été chargé de peindre à la voûte une grande composition illustrant *La Chute des anges rebelles*. En 1679, un orgue imposant, à deux buffets, a été commandé aux facteurs Énocq et Clicquot. De nombreuses cérémonies se sont déroulées dans cette chapelle, comme la confirmation du Dauphin, fils de Louis XIV (octobre 1673), le baptême de Saint-Simon, filleul de Louis XIV en 1677.

BÉNIE EN AVRIL 1682, LA QUATRIÈME CHAPELLE ROYALE de Versailles avait été conçue comme provisoire, en attendant la réalisation d'un sanctuaire plus grand et plus digne de Versailles. Elle occupait l'emplacement **actuel du Salon d'Hercule**. Son aménagement et son décor étaient relativement sommaires. C'est là qu'ont eu lieu les cérémonies les plus importantes du règne de Louis XIV (baptêmes des petits-fils de Louis XIV, mariage du futur Régent...).

L'ACTUELLE CHAPELLE EST BÉNIE LE 5 AVRIL 1710, après des travaux commencés en 1699.

La Chapelle royale de Versailles dédiée à saint Louis, ancêtre et saint patron de la famille royale, est le dernier édifice construit à Versailles sous le règne de Louis XIV. Mort en 1715, le Roi n'a pas eu longtemps le loisir de profiter du nouveau sanctuaire qu'il avait si longtemps préparé. Néanmoins, c'est le véritable Testament spirituel du Roi-Soleil.

La tribune principale, au-dessus de l'entrée, était réservée à la famille royale, les tribunes latérales aux princes du sang et aux principaux dignitaires de la cour ; les autres fidèles se tenaient au rez-de-chaussée. L'orgue, conçu par Clicquot et Tribuot, est placé dans la tribune consacrée à la Musique du Roi, située au-dessus du maître-autel, face à la tribune du Roi.

PLUS D'UNE VINGTAINE DE MESSES ET D'OFFICES étaient célébrés quotidiennement à la chapelle. Le plus spectaculaire était la « messe basse du roi », à laquelle le souverain assistait depuis sa tribune, et pendant laquelle la Musique de la Chapelle exécutait un ou plusieurs motets polyphoniques.

JUSQU'À LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME, le lieu servait de cadre aux cérémonies religieuses de la cour de France: messes de l'ordre du Saint-Esprit, Te Deum pour les victoires militaires, baptêmes et mariages princiers dont le plus célèbre fut celui du Dauphin, futur Louis XVI, et de l'archiduchesse Marie-Antoinette.

LE DÉCOR

SUR LE BUDGET TOTAL D'ÉDIFICATION DE LA CHAPELLE ROYALE (deux millions et demi de livres), près d'un million fut affecté au décor peint et sculpté, réalisé pour l'essentiel entre 1708 et 1710. Les artistes ont travaillé sous la direction des architectes Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, et ont créé un lieu phare de l'art religieux français, où fusionnent architecture, peinture et sculpture, en une forme de manifeste de la foi de Louis XIV.

SERVIE PAR L'ARCHITECTURE DE L'ÉDIFICE, une lecture d'ensemble permet d'opposer le cycle douloureux de la Passion, traité au rez-de-chaussée, à la vision glorieuse de la voûte polychrome, l'étage royal, d'une blancheur lumineuse, constituant comme un espace intermédiaire. Quelques figures particulièrement symboliques sont présentes dans le décor : le roi David, l'empereur Constantin, Charlemagne, mais surtout saint Louis et bien évidemment Louis XIV.

PROBABLE HÉRITAGE DU PROJET DE LE BRUN POUR LA CHAPELLE DE 1672, l'idée de disposer des peintures à la voûte s'est affirmée au cours du chantier. Les peintures de la voûte représentent les trois personnes de la Trinité : au centre le *Père Éternel dans sa gloire apportant au monde la promesse du rachat*, par Antoine Coypel, dans le cul de four de l'abside la *Résurrection du Christ*, par Charles de La Fosse ; au dessus de la tribune du Roi, la *Descente du Saint-Esprit sur la Vierge et les apôtres* de Jean Jouvenet. Entre les fenêtres hautes, les douze prophètes préfigurent les douze apôtres, représentés aux plafonds des tribunes latérales. Le caractère sacré du souverain français est mis en lumière par la représentation du Saint-Esprit au-dessus de la tribune du roi.

LA SCULPTURE ANIME PARTOUT LA PAROI DE RELIEFS DÉLICATS ET SUBTILS. En dehors de la tribune de la Musique, où Lapierre conçut des trophées sur le thème de la musique, la nef constitue l'aboutissement du décor sculpté, chaque pilier étant consacré à l'évocation d'un épisode de la Passion. Chacun d'eux est traité selon deux langages distincts : allégorique et mystique pour le relief d'écouf, plus explicite, pour le trophée sous-jacent. Cent dix bas-reliefs au rez-de-chaussée de la chapelle décorent les trophées religieux qui vont du simple trophée ecclésiastique, composé plus ou moins librement d'attributs du culte et de la hiérarchie catholiques, au trophée historié intégrant à la chute des attributs un médaillon ou un cartouche illustré.

A l'extérieur, vingt-huit statues d'apôtres et évangélistes, Pères de l'Église et allégories de vertus chrétiennes, ont été disposées après 1705 sur la balustrade.

LE MOBILIER

PARFAITEMENT INTÉGRÉ AU PROGRAMME D'ENSEMBLE, le maître-autel est placé dans l'arcade du sanctuaire, entièrement occultée par la gloire du retable. L'ensemble fut réalisé en bronze doré par Corneille Van Clève en 1709 et 1710. Le bas-relief de *La Déploration du Christ mort* placé en antependium, constitue l'aboutissement du cycle de la Passion sculpté sur les piliers.

Neuf autres autels ont été construits dans la chapelle et sont dédiés au Saint-Sacrement, à la Vierge et aux principaux patrons de la famille royale (saint Louis, sainte Anne, sainte Thérèse, saint Philippe, saint Charles, sainte Victoire et sainte Adélaïde). Quatre de ces autels sont dotés de retables peints, les autres ne sont décorés que de reliefs de bronze, fondus sous le règne de Louis XV.

Le dallage polychrome de marbre de la chapelle était entièrement recouvert de tapis, lors des grandes fêtes.

RIEN NE SUBSISTE AUJOURD'HUI des ensembles de paramentique et du trésor d'orfèvrerie constitués pour la chapelle. Ces merveilles étaient pour l'essentiel conservées dans la sacristie, où seuls demeurent aujourd'hui les meubles destinés à les accueillir. De même les stalles de bois délimitant le chœur liturgique ont été retirées, ainsi que la chaire à prêcher en bois doré. Les bas-côtés et le déambuloire accueillait sept confessionnaux de bois sculpté et doré, d'un décor extrêmement raffiné, également perdus. À partir de 1709, quatre oratoires privés, à l'usage du roi et de sa famille, en bois sculpté et doré, garnis de vitrages, étaient installés à l'extrémité occidentale des bas-côtés et de part et d'autre de la tribune du Roi.

L'ORGUE

L'ORGUE DE LA CHAPELLE ROYALE A ÉTÉ ACHEVÉ en 1710. Il a été construit par Robert Cliquot et Julien Tribuot et modifié sous Louis XVI. C'est l'élève de Cliquot, Dallery, qui le restaure une première fois au XIX^{ème} siècle. En 1872, Cavaillé-Coll en fait un orgue romantique avant qu'il ne soit restitué à son état supposé d'origine en 1936-1937 sous l'impulsion du courant néo-classique. En 1995, la dernière restauration est effectuée par J-L. Boisseau et B. Cattiaux. Son plus illustre titulaire fut François Couperin.

PROLONGEANT LE RETABLE DU MAÎTRE-AUTEL, le buffet d'orgue fut réalisé, sous la direction de Jules Degoullons, d'après un modèle défini par le sculpteur Philippe Bertrand. Outre le relief du volet central, *Le roi David*, les motifs les plus remarquables sont les quatre trophées d'instruments de musique, ainsi que les deux palmiers d'angle, d'esprit déjà rocaille. De part et d'autre du buffet, les gradins, d'un modèle assez simple, furent entièrement refaits pour pouvoir accueillir les effectifs de la Musique du Roi.

L'ORGUE DE LA CHAPELLE EST CONSIDÉRÉ PAR LES SPÉCIALISTES comme l'égal des autres grands instruments originaux de la famille Cliquot (cathédrale de Poitiers, église de Houdan).

Annexes

VISITE VIRUTELLE DE LA CHAPELLE ROYALE **WWW.CHAPELLE.CHATEAUVERSAILLES.FR**

LE FIGARO
MAGAZINE



A L'OCCASION DE L'EXPOSITION, LE FIGARO MAGAZINE, WIDE PRODUCTION ET LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ONT DÉCIDÉ DE PROPOSER AUX INTERNAUTES UNE VISITE SPECTACULAIRE DE LA CHAPELLE ROYALE.

CE SITE INTERNET PROPOSE une visite virtuelle en 720° de la Chapelle royale permettant une immersion totale dans ce lieu ainsi que des points de vue inédits. La voûte, en particulier, fait l'objet d'une présentation en très haute définition donnant ainsi l'occasion aux internautes de distinguer d'extraordinaires détails. Certaines œuvres de l'exposition ont également été sélectionnées pour être mises en avant sur le site, parmi lesquelles les chefs-d'œuvre prêtés exceptionnellement par la Custodie de Terre Sainte. Ces objets d'orfèvrerie présentés en très haute définition et en 360° sont ainsi manipulables virtuellement.

ENFIN, L'INTÉGRATION DE DIFFÉRENTS MÉDIAS (vidéos, textes personnalisés, sons...) complète la visite de l'exposition et offre aux internautes une plateforme interactive et dynamique.

CETTE VISITE VIRTUELLE EN LIGNE, réalisée grâce au soutien du Figaro Magazine et de WIDE Production, s'inscrit dans les projets d'innovation menés par le château de Versailles avec des partenaires technologiques.

PUBLICATIONS

L'ESTAMPILLE
L'OBJET D'ARTLA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES
HORS-SÉRIE DE L'ESTAMPILLE - L'OBJET D'ART

72 pages

8, 50€.

Sortie le 20 avril 2010.

SEULE PUBLICATION ACCOMPAGNANT L'EXPOSITION *Une chapelle pour le Roi*, le hors-série de *L'Estampille-L'Objet d'Art* retrace trois cents ans d'histoire de ce lieu, de sa lente élaboration aux fastueuses cérémonies qui l'animèrent incessamment, de ses décors peints et sculptés à l'évocation du mobilier disparu.

SOMMAIRE

- **Penser la chapelle royale de Versailles : l'émergence d'un modèle**, par Alexandre Maral, conservateur au château de Versailles et commissaire de l'exposition.
- **Le dernier grand chantier de Louis XIV**, par Alexandre Maral.
- **Un sanctuaire du grand décor**, par Alexandre Maral.
- **Le mobilier ou le triomphe d'un style nouveau**, par Alexandre Maral.
- **La vie quotidienne à la chapelle royale de Versailles**, par Alexandre Maral.
- **L'orfèvrerie du Saint-Sépulcre**, par Michèle Bimbenet-Privat, conservateur en chef du patrimoine au musée national de la Renaissance.
- **Les ornements d'autel de Louis XIV**, par Danièle Véron-Denise.



Auteur : Alexandre Maral
Editeur : Mardaga
Référence : CMBV-B4
ISBN 978-2-8047-0055-3
 484 pages, broché
 32 illustrations
 45 €
 Sortie prévue en avril 2010

LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES SOUS LOUIS XIV

TRADITIONNELLEMENT ASSOCIÉE À LA FÊTE PROFANE DE COUR, Versailles fut aussi le cadre d'une véritable « religion royale », dévotion publique du souverain et mise en scène d'une conception sacrale de la monarchie.

DANS UN CADRE MATÉRIEL DÉFINI PAR CINQ CHAPELLES SUCCESSIVES, les deux corps chargés du service divin à la cour, celui des officiers ecclésiastiques de la Maison du roi et, affectés à la desserte permanente du lieu, les Lazaristes, célébraient quotidiennement un grand nombre de cérémonies, dont la plus éclatante demeure la messe en musique du roi. Le panorama de la vie quotidienne à la Chapelle royale de Versailles constitue ainsi une clef supplémentaire pour mieux comprendre les méandres de la société de cour et pour dépeindre plus précisément le portrait religieux de Louis XIV ; cerné jusque dans sa sensibilité artistique et musicale.

VERSION REMANIÉE D'UNE THÈSE DE DOCTORAT, cet ouvrage entend préserver une vision d'ensemble de la Chapelle royale, dont tous les aspects, si divers au regard de l'histoire de l'art, de la musicologie, de l'histoire des institutions ou de l'histoire culturelle, ne forment en définitive qu'une seule réalité.

Auteur : Alexandre Maral
Editeur : Arthéna
 700 illustrations
 Sortie prévue en novembre 2011

LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES LE DERNIER GRAND CHÂTIER DE LOUIS XIV

THÉÂTRE DE LA DÉVOTION ROYALE, cadre privilégié de la vie de cour, la Chapelle royale du château de Versailles occupe aussi une place importante dans l'histoire de l'art pour son architecture, sa décoration et son mobilier. Malgré une abondante bibliographie concernant Versailles, seul le recueil de Pierre de Nolhac, publié en 1912, était exclusivement consacré à la chapelle, mais essentiellement constitué de planches photographiques. La présente monographie vient donc combler un vide.

AVANT D'ÊTRE INAUGURÉ EN 1710, le somptueux édifice que nous connaissons a fait l'objet d'une lente élaboration, dont les quatre chapelles qui l'ont précédé ont marqué les principales étapes, outre les nombreux projets envisagés dès les années 1680. D'abondantes sources constituées de comptes, devis, correspondances, etc., permettent de retracer ce qui fut l'un des chantiers majeurs de Versailles et d'en discerner les enjeux architecturaux.

LE DÉCOR REPRÉSENTA AUSSI UNE ENTREPRISE PARTICULIÈREMENT AMBITIEUSE, mobilisant une dizaine de peintres et plus d'une centaine de sculpteurs. Tous ces artistes collaborèrent à la définition d'un programme iconographique au service de l'énoncé du dogme catholique, reflétant également la fonction royale de l'édifice, mais traduisant aussi certains débats ecclésiologiques ou doctrinaux. L'extraordinaire mobilier réalisé pour cette chapelle mobilisa aussi de nombreux talents : presque entièrement disparu depuis la Révolution, il est connu par les sources anciennes, et notamment de précieux relevés.

CONSTAMMENT ENTRETENUE SOUS L'ANCIEN RÉGIME, voire achevée en ce qui concerne le programme des autels latéraux, la chapelle actuelle a été transformée dès les années 1760 par l'ajout d'une chapelle axiale et la suppression de sa lanterne extérieure. Après l'intermède des aménagements révolutionnaires, les différentes campagnes de restauration entreprises aux XIXe et XXe siècles ont contribué à réaffirmer la vocation culturelle de l'édifice, avant de l'intégrer pleinement à l'œuvre de réhabilitation de la résidence royale.

PROGRAMME MUSICAL



Orgue de la Chapelle royale de Versailles
© château de Versailles | Christian Milet.

NOMINATIONS À L'ORGUE DE LA CHAPELLE ROYALE

MICHEL CHAPUIS, ORGANISTE DE LA CHAPELLE ROYALE, ayant souhaité qu'une réflexion soit engagée au sujet de sa succession, sera nommé organiste honoraire. Pour lui succéder, Jean-Jacques Aillagon a souhaité que la responsabilité musicale de cet instrument soit confiée par quartiers, à l'instar de ce que fut cette charge sous l'Ancien Régime. Quatre organistes et pédagogues, de réputation internationale, viennent donc d'être nommés pour quatre ans :

- **Michel Bouvard**, concertiste, professeur d'orgue au conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSM de Paris), titulaire de l'orgue Aristide Cavaillé-Coll de la basilique Saint-Sernin de Toulouse
- **Frédéric Desenclos**, concertiste, professeur d'orgue au Conservatoire d'Orléans et directeur musical de l'Ensemble Pierre Robert
- **François Esplanasse**, concertiste, professeur d'orgue au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, organiste de l'église Saint-Séverin à Paris
- **Jean-Baptiste Robin**, compositeur, titulaire du grand orgue historique François-Henri Clicquot de la cathédrale de Poitiers, professeur d'orgue au conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles.

UNE ATTENTION TOUTE PARTICULIÈRE a été apportée à la volonté d'ouvrir cet instrument à la génération des jeunes organistes actuellement en formation dans les classes d'orgues les plus prestigieuses, puisque deux des organistes sont les professeurs des classes d'orgue des CNSM de Paris et de Lyon et que les deux autres sont professeurs aux Conservatoires de Versailles et d'Orléans.

LE 6 JUIN PROCHAIN, jour anniversaire du tricentenaire de l'inauguration du lieu, ces quatre grands interprètes seront présents toute la journée à Versailles autour de l'orgue de la Chapelle royale. Il donneront des auditions de 20 minutes à l'heure et à la demi heure **de 10h à 16h**.

CENTRE DE MUSIQUE
BAROQUE DE
VERSAILLES

Renseignements/
Réservations
22 avenue de Paris
BP 353
78003 Versailles Cedex

www.cmbv.fr

CONTACT PRESSE

Valérie Weill
Image Musique
01 47 63 26 08
valerie.weill@
imagemusique.com

LES JEUDIS MUSICAUX DE LA CHAPELLE ROYALE

Tous les jeudis jusqu'au 3 juin (hors vacances scolaires)

à 15h et 15h30, auditions d'orgue pour les visiteurs du château

à 17h30, récital d'orgue et audition du chœur (1h15 environ)

JUSQU'À LA RÉVOLUTION, LA CHAPELLE ROYALE RÉSONNAIT DE MUSIQUE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

Près d'une dizaine de messes y étaient données chaque jour, auxquelles s'ajoutaient d'autres offices et moments de prière. Au milieu des voix, des flûtes et des trompettes, le grand orgue de la tribune était l'instrument roi, inauguré en 1711, remanié tout au long du XIX^e siècle et restauré par Boisseau et Cattiaux en 1995. Les Jeudis Musicaux de la Chapelle royale font revivre pleinement, tout au long de l'année, ces circonstances musicales prestigieuses. Ainsi, les Pages & les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles, dirigés par Olivier Schneebeli (accompagnement : Fabien Armen-gaud), regroupant une vingtaine d'enfants et autant d'adultes, restitueront cette structure originelle du chœur « à la française » (cinq voix réparties en dessus, hautes-contre, tailles, basses-tailles et basses) qui lui confère une couleur sonore unique en Europe. Ils feront redécouvrir au public les trésors du répertoire musical français et européen des XVII^e et XVIII^e siècles, celui de la Cour de France, mais aussi ceux des grandes cathédrales et des collèges.

PLAN DE LA TRIBUNE DE LA MUSIQUE DU ROY EN SA CHAPELLE DE VERSAILLES

Projet de recherche autour du plan de Métoyen

Pôle de recherche du Centre de Musique Baroque de Versailles (UMR 2162)

À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE, JEAN-BAPTISTE MÉTOYEN, bassoniste de la musique du Roi, dresse un plan d'implantation des musiciens dans différentes salles : à Fontainebleau, à Chantilly, aux Tuileries ainsi qu'à la Chapelle royale de Versailles. Ces plans se présentent sous forme de somptueuses planches en couleur, aujourd'hui conservées à la bibliothèque municipale de Versailles. Au sein des architectures dans lesquelles ils jouent, les musiciens sont matérialisés par l'espace qu'ils occupent, avec leur nom et les installations dont ils disposent : tribunes, pupitres, percussions, etc. Il s'agit de l'une des très rares iconographies françaises permettant de situer précisément l'emplacement des musiciens.

LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, organisme associé de l'Établissement public de Versailles et dont le pôle recherche est une Unité Mixte de Recherche, l'associant au CNRS et à la Mission de la Recherche et de la Technologie du Ministère de la Culture (UMR 2162), a regroupé une équipe de spécialistes autour de Jean Duron.

Celle-ci mène une étude qui doit permettre de définir tout à la fois les effectifs et la disposition des voix et des instruments autour de l'orgue, les conditions d'exécution d'œuvres de la fin du XVIII^e siècle correspondant à l'effectif de ce plan, mais par-delà des notions plus larges, telles que le mobilier et la décoration de la Chapelle, le public et sa disposition, l'acoustique de la salle, etc. Elle appelle pour cela des compétences de musicologues, d'architectes, d'acousticiens, d'historiens, d'historiens de l'art... Cette étude donnera lieu à une expérimentation in situ et fera l'objet d'un dossier de recherche qui sera publié sur le portail de ressources numériques PHILIDOR du Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle fait partie d'un plan plus large de recherche sur les musiques d'Église aux XVII^e et XVIII^e siècles, Muséfrem, associant cinq laboratoires de recherches français coordonnés par l'historien Bernard Dompnier et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR-08-CREA-016).

INFORMATIONS PRATIQUES

**ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE
ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES**
RP 834
78008 VERSAILLES CEDEX

Lieux d'exposition

Appartement de Madame de Maintenon

Informations

tél. 01 30 83 78 00

www.chateauversailles.fr

Moyens d'accès

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris-Montparnasse)

SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)

RER Versailles-Rive Gauche (départ Paris Ligne C)

Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

Accès handicapés

Les personnes à mobilité réduite peuvent se faire déposer en voiture ou en taxi à proximité de l'entrée H dans la cour d'Honneur.

Horaires d'ouverture

L'exposition est ouverte tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 18h30 (dernière admission à 18h00).

Tarifs

15 € (château + exposition), tarif réduit (château + exposition) 13€.

audioguides château + exposition inclus pour tous les visiteurs.

Visites libres

Renseignements au 01 30 83 78 00

Visites thématiques de l'exposition

Les 12, 15 et 25 mai, les 3, 4, 23 et 29, juin, les 6 et 16 juillet à 10h.

durée : 1h30

Renseignements et réservations : 01 30 83 78 00

visites.conferences@chateauversailles.fr

LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Ces visuels sont libres de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition Une chapelle pour le Roi.

Saint-Michel foudroyant les anges rebelles et Dieu le Père apparaissant dans les nuées, encensé par les anges.
ou *La chute des anges rebelles* ou *La chute des damnés*.

François Verdier (1652-1730).

Huile sur toile.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon .

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

La chute des anges rebelles.

Charles Le Brun (1619-1690).

Projet pour le décor prévu (et non réalisé) pour le plafond de la chapelle de Versailles en 1682.

Dessin.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon .

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

Louis XIV recevant le serment du marquis de Dangeau, grand maître des Ordres réunis de Notre Dame du Mont Carmel et de Saint Lazare, dans la chapelle du château de Versailles, le 18 décembre 1695.

Antoine Pezey (connu de 1695 à 1710).

Huile sur toile.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon .

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

La descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Jean Jouvenet (1644-1717).

Esquisse pour la voûte de la tribune royale de la chapelle de Versailles.

Huile sur toile.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon .

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

Réception des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit dans la chapelle de Versailles lors de la grande promotion du 3 juin 1724.

Jacques Rigaud (vers 1681-1754).

Gravure.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon .

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

Cérémonie du mariage de Louis Dauphin de France avec Marie-Thérèse d'Espagne à Versailles le 23 février 1745 dans la Chapelle royale du château de Versailles.

Cochin Charles Nicolas, le Jeune (1715-1790).

Gravure.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon .

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

Album : Palais de Versailles, vues d'intérieur prises à l'occasion de la visite de sa majesté la reine Victoria.

Disdéri André Alphonse Eugène (1819-1889).

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

© RMN (château de Versailles) | Gérard Blot.

Tapis de la manufacture royale de la Savonnerie provenant de la Chapelle de Versailles.

Compartiment central d'un tapis de la nef de la chapelle de Versailles, commandé par le roi Louis XV à la manufacture de la Savonnerie.

Entre 1723 et 1728.

Laine (trame de lin).

Hauteur 315 cm, largeur 265 cm

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

© château de Versailles | Christian Milet.

Clef de la grande porte de la chapelle royale du château de Versailles.

Bronze doré.

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

© château de Versailles | Jean-Marc Manaï.

Un calice et sa patène.

Réalisés par le Maître orfèvre Pierre Quin.

1659.

Argent doré.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

© M.-A. Beaulieu | Custodie.

Un calice donné par Louis XIV en 1664 et sa patène en argent doré.

Réalisés par le Maître orfèvre Nicolas Dolin.

1661.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

© M.-A. Beaulieu | Custodie.

Une crosse, offerte par Louis XIV.

Réalisée par le Maître orfèvre Nicolas Dolin. 1654.

Argent, argent doré, et pierreries.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

© M.-A. Beaulieu | Custodie.

Un ciboire.

Réalisé par le Maître orfèvre Jean Hubé.

1668.

Argent doré.

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte.

© M.-A. Beaulieu | Custodie.

Une chasuble.

France, vers 1670.

Velours, fils d'or et d'argent, perles.

Propriété de l'État.

Trésor de la cathédrale du Mans.

Direction régionale des Affaires culturelles des Pays de la Loire.

© château de Versailles | Christian Milet.

« Plan de la tribune de la Musique du roy en sa chapelle de Versailles ».

Jean-Baptiste Métoyen

Dessin extrait du recueil manuscrit des *Plans des tribunes et orchestres de la Musique du roy* avec les noms des sujets qui en occupent les places.

1773.

Versailles, Bibliothèque municipale.

© Bibliothèque municipale de Versailles

Coupe longitudinale de la chapelle projetée à l'extrémité méridionale de l'aile du Nord avec élévation de la paroi interne sud.

Agence des Bâtiments du roi

Vers 1689.

Dessin.

Paris, Archives nationales.

© Archives nationales

*Projet de pavement de marbre pour la
chapelle.*

Agence des Bâtiments du roi

Vers 1707-1708.

Dessin.

Paris, Archives nationales.

© Archives nationales.

**Large choix de visuels de la Chapelle royale de
Versailles, sur demande.**

L'exposition *Une chapelle pour le Roi* est réalisée
en partenariat média avec
la chaîne Histoire, Historia et le Figaro Magazine.

